



# Jacques de Voragine

## La Légende dorée

PRÉFACE DE JACQUES LE GOFF

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION  
D'ALAIN BOUREAU, AVEC MONIQUE GOULLET  
ET LA COLLABORATION DE PASCAL COLLOMB,  
LAURENCE MOULINIER ET STEFANO MULA

« LA LÉGENDE DORÉE ET SES IMAGES »  
PAR DOMINIQUE DONADIEU-RICAUT

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

*nrf*



JACQUES DE VORAGINE

# *La Légende dorée*

PRÉFACE DE JACQUES LE GOFF

ÉDITION PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION  
D'ALAIN BOUREAU, AVEC MONIQUE GOULLET  
ET LA COLLABORATION DE PASCAL COLLOMB,  
LAURENCE MOULINIER ET STEFANO MULA

« LA LÉGENDE DORÉE ET SES IMAGES »  
PAR DOMINIQUE DONADIEU-RIGAUT

*nrf*

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous les pays.*

© Éditions Gallimard, 2004.





# LA LÉGENDE DORÉE





## PROLOGUE

La totalité du temps de la vie terrestre se divise en quatre : temps de l'égarement, de la rénovation ou du rappel, de la réconciliation et de la pérégrination. Le temps de l'égarement a commencé avec Adam, après qu'il s'est égaré loin de Dieu, et il a duré jusqu'à Moïse ; l'Église rend présent ce temps entre la Septuagésime et Pâques<sup>1</sup>. C'est pourquoi aussi on lit alors le livre de la Genèse<sup>2</sup>, qui rapporte l'égarement de nos premiers parents. Le temps de la rénovation ou du rappel commence avec Moïse et dure jusqu'à la nativité du Christ. Durant ce temps, les hommes ont été rappelés à la foi et rénovés par les prophètes. L'Église rend présent ce temps entre l'Avent et Noël. En cette période, on lit Isaïe, dont le sujet est explicitement ce rappel. Le temps de la réconciliation est la période où le Christ nous a réconciliés. L'Église rend présente cette période entre Pâques et la Pentecôte. C'est pourquoi on lit alors l'Apocalypse, qui traite pleinement du mystère de cette réconciliation. Le temps de la pérégrination est la période actuelle, au cours de laquelle nous sommes toujours en errance et en lutte. L'Église le rend présent entre l'octave de la Pentecôte et l'Avent. On lit alors les livres des Rois et des Maccabées, où sont présentés de nombreux combats, qui symbolisent notre lutte spirituelle. La période de l'année qui va de Noël à la Septuagésime se répartit entre le temps de la réconciliation — temps de joie entre Noël et l'octave de l'Épiphanie — et le temps de la pérégrination, de l'octave de l'Épiphanie à la Septuagésime.

Cette quadruple variation du temps peut se développer de deux façons : d'abord, on peut la mettre en relation avec les saisons<sup>3</sup>, de façon à rapporter l'hiver au premier temps, le printemps au second, l'été au troisième et l'automne au quatrième. La raison de ce rapprochement est assez évidente. En second lieu, elle correspond aux quatre parties du jour : la nuit renvoie au premier temps, le matin au second, le milieu de journée au troisième et le soir au quatrième.

Bien que l'égarement ait précédé la rénovation, l'Église commence ses offices au temps de la rénovation et non à celui de l'égarement, c'est-à-dire à l'Avent et non à la Septuagésime et cela pour deux raisons. Pour ne pas paraître commencer par l'erreur, elle préfère l'ordre de la réalité à l'ordre chronologique ; c'est ce que font assez souvent les évangélistes<sup>4</sup>. En second lieu, tout a été rénové par la venue du Christ ; c'est pourquoi cette période est aussi nommée temps du rappel, d'après l'Apocalypse : *Et voici que je renouvelle tout*<sup>A</sup>. Il convient donc que ce soit en cette période que l'Église renouvelle tous ses offices. Afin donc de conserver cette suite des temps ordonnée par l'Église, nous allons d'abord traiter des fêtes qui ont lieu pendant le temps de la rénovation, que l'Église rend présent entre l'Avent et Noël. Puis, on évoquera les fêtes qui se déroulent au cours de la période partagée entre le temps de la réconciliation et celui de la pérégrination, que l'Église rend présente entre l'Avent et la Septuagésime. En troisième lieu, on trouvera les fêtes du temps de l'égarement, représenté par l'Église entre la Septuagésime et Pâques. Quatrièmement, on traitera des fêtes du temps de la réconciliation, représenté par l'Église entre Pâques et l'octave de la Pentecôte. Cinquièmement, on montrera les fêtes du temps de la pérégrination, représenté par l'Église entre l'octave de la Pentecôte et l'Avent.

A. Apocalypse 21, 5.

## 1. L'AVENT DU SEIGNEUR

L'Avent, ou venue du Seigneur, se déroule pendant quatre semaines, afin de signifier que cet advent, ou cette venue, a une quadruple portée<sup>1</sup> : le Seigneur est venu à nous dans la chair et en esprit ; il viendra pour notre mort et pour notre jugement. Mais la dernière semaine n'est pas tout à fait complète<sup>2</sup>, parce que la gloire des saints, qui sera donnée lors de la dernière venue, ne sera jamais achevée. Voilà pourquoi, aussi, le premier répons du premier dimanche de l'Avent<sup>3</sup> comprend quatre versets, en y incluant le *Gloria Patri*<sup>4</sup>. Il s'agit de désigner les quatre venues. Que le lecteur avisé s'efforce de voir à laquelle de ces venues correspond chacun de ces versets !

Or, bien que cette venue soit quadruple, l'Église n'en signale spécialement que deux ; car elle semble faire mémoire de la venue dans la chair et pour le jugement, comme cela apparaît dans l'office de ce temps<sup>5</sup>. Voilà pourquoi, aussi, le jeûne de l'Avent est en partie un jeûne de joie, en partie un jeûne d'affliction : on le dit de joie en raison de la venue dans la chair ; on le dit d'affliction en raison de la venue pour le jugement du Seigneur. Et pour suggérer cette double tonalité, l'Église fait chanter alors des hymnes d'allégresse, précisément pour cette venue de miséricorde et de joie ; mais elle renonce à certains chants, précisément à cause de cette venue de justice sévère et de tristesse. De la venue du Seigneur dans la chair, on peut considérer trois aspects : l'opportunité de la venue du Seigneur, sa nécessité et son utilité.

Qu'il soit venu au bon moment, on l'observe en considé-

rant d'abord l'être humain qui, dans la loi de nature, s'est rendu coupable d'un défaut de connaissance de Dieu. C'est pourquoi il est alors tombé dans les pires errements de l'idolâtrie ; il fut donc contraint de gémir en disant : *Éclaire mes yeux, etc.*<sup>A</sup> Ensuite vint la loi de commandement, en laquelle il se rendit coupable d'impuissance. Auparavant, il avait gémi : « Il y a quelqu'un pour obéir, mais personne pour ordonner. » Car ce n'est qu'à ce moment-là qu'il fut instruit, sans pourtant être libéré du péché ni être aidé à faire le bien par quelque grâce. Il fut donc contraint de douter en disant : « Il y a bien quelqu'un pour ordonner, mais personne pour obéir<sup>6</sup>. » Ce fut donc au bon moment que le Fils de Dieu arriva, quand l'homme se fut rendu coupable d'ignorance et d'impuissance : s'il était venu auparavant, l'homme aurait attribué son salut à ses propres mérites et n'aurait donc éprouvé aucune reconnaissance pour l'obtention de son remède.

Le caractère opportun de sa venue, on l'observe en considérant deuxièmement le temps lui-même, puisqu'il est venu dans la plénitude du temps : *Et quand vint la plénitude du temps*<sup>B</sup>. Augustin dit : « Beaucoup se demandent pourquoi le Christ n'est pas venu plus tôt : c'est que, selon la décision de celui par qui sont créés les temps, la plénitude du temps n'était pas encore venue<sup>7</sup>. » Enfin, dès qu'arriva la plénitude du temps, vint celui qui nous a libérés du temps. Car nous devons être libérés du temps pour accéder à cette éternité où le temps n'est plus.

Troisièmement, c'est en considérant la blessure et la maladie universelles que l'on comprend le juste moment de sa venue, car quand la maladie était universelle, il était urgent qu'une médecine universelle fût employée. C'est ce que dit Augustin : « Vint alors du ciel le grand médecin, au moment où, par tout le monde, gisait le grand malade<sup>8</sup>. » Voilà pourquoi l'Église, dans les sept antiennes qui sont chantées avant la nativité du Seigneur<sup>9</sup>, montre la diversité de la maladie humaine et demande pour chaque forme morbide le remède d'un médecin. Car, avant la venue du Fils de Dieu en sa chair, nous étions ignorants ou aveugles, passibles de peines éternelles, esclaves du diable, liés par la mauvaise coutume du péché, enveloppés de ténèbres et exilés de la patrie pour en avoir été chassés. C'est pourquoi nous avons besoin d'un

docteur, d'un rédempteur, d'un libérateur, d'un guide, d'un éclaireur et d'un sauveur. C'est parce que nous étions ignorants et que nous avons besoin d'être instruits par Lui, que nous gémissons ainsi, dès la première antienne : « Ô Sagesse, toi qui es sortie de la bouche du Très-Haut... viens nous enseigner la voie de la prudence. » Mais il ne nous serait guère profitable d'être instruits si nous n'étions rachetés ; nous demandons donc qu'Il nous rachète quand nous gémissons, dans la seconde antienne : « Ô Adonaï, chef de la maison d'Israël... viens, ouvre-nous les bras pour nous racheter. » Mais à quoi nous servirait-il d'avoir été instruits et rachetés, si nous demeurions captifs après le rachat ? Nous demandons donc à être libérés lorsque nous gémissons ainsi, dans la troisième antienne : « Ô racine de Jessé... Viens nous libérer ; ne tarde plus. » Mais à quoi servirait-il à des captifs d'être rachetés et de bénéficier d'une libération, s'ils n'étaient pas délivrés effectivement de toute entrave, afin d'être maîtres d'eux-mêmes et de pouvoir aller librement où ils veulent ? Il nous serait de peu de profit qu'il nous rachetât et nous libérât, s'il nous maintenait enchaînés. Nous demandons donc à être délivrés de tous les liens du péché lorsque nous gémissons ainsi, dans la quatrième antienne : « Ô clef de David... Viens et libère de leurs prisons les captifs enchaînés qui croupissent dans les ténèbres et l'ombre de la mort. » Mais ceux qui ont longtemps séjourné en prison ont les yeux enténébrés et ne peuvent avoir une claire vision ; c'est pourquoi il nous reste, après la libération, à recevoir la lumière, afin de voir où nous devons aller. Nous gémissons donc ainsi, dans la cinquième antienne : « Ô Orient, splendeur de lumière éternelle, viens et illumine ceux qui croupissent dans les ténèbres et l'ombre de la mort. » Mais à quoi bon avoir été instruits, totalement libérés de nos ennemis, puis ramenés à la lumière, si nous ne devons être sauvés ? C'est pourquoi nous demandons à être sauvés dans les deux antiennes suivantes, en disant : « Ô Roi des nations... Viens sauver l'homme que tu as formé à partir du limon. » Puis : « Ô Emmanuel... Viens, Seigneur, notre Dieu, pour nous sauver. » Dans la première supplique, nous demandons le salut des nations. C'est pourquoi nous disons : « Ô Roi des nations. » Dans la seconde, nous demandons le salut des juifs, à qui Dieu avait donné sa loi. C'est pourquoi nous disons : « Ô Emmanuel, toi notre guide et législateur... »

L'utilité de cette venue a été expliquée diversement par les différents saints. Comme il apparaît dans Luc, le Seigneur lui-même, quand il dit : *L'Esprit du Seigneur est sur moi*<sup>A</sup>..., témoigne qu'il est venu et qu'il a été envoyé pour être utile de sept façons. En ce passage, il les énumère, en disant qu'il a été envoyé pour consoler les pauvres, pour soigner les affligés, pour libérer les captifs, pour éclairer les ignorants, pour remettre les péchés, pour racheter tout le genre humain et pour rétribuer les mérites. Augustin, lui, donne trois modes de l'utilité de sa venue : « Dans ce siècle mauvais, qu'est-ce qui existe à profusion, sinon naître, peiner et mourir ? Telles sont les marchandises de notre contrée et c'est pour négocier ces marchandises que ce Marchand est descendu ici-bas. Et parce que tout marchand donne et reçoit — il donne ce qu'il a et reçoit ce qu'il n'a pas —, le Christ, dans ce marché, a donné et a reçu. Il a reçu ce qui abonde ici-bas : naître, peiner et mourir, et il a donné de renaître, de ressusciter et de régner pour l'éternité. Ce céleste marchand est venu à nous pour recevoir le mépris et donner l'honneur, pour subir la mort et donner la vie, pour recueillir l'ignominie et donner la gloire<sup>10</sup>. » Grégoire, lui, donne quatre modes de l'utilité, quatre causes de sa venue : « Tous les orgueilleux issus de la race d'Adam ne cessaient d'aspirer à la prospérité en leur vie ici-bas, d'éviter les adversités, de fuir l'humiliation et de rechercher la gloire. Le Seigneur incarné est venu parmi eux en aspirant aux adversités, en méprisant la prospérité, en embrassant les opprobres, en fuyant la gloire. Ce Christ tant attendu arriva et, en arrivant, donna de nouveaux enseignements ; en enseignant, il réalisa des merveilles et, en faisant ces merveilles, il supporta bien des maux<sup>11</sup>. » Bernard, quant à lui, présente les choses différemment : « Nous souffrons lamentablement d'une triple maladie : en effet, nous sommes faciles à séduire, faibles pour agir et fragiles pour résister. Si nous voulons distinguer entre le bien et le mal, nous nous trompons ; si nous tentons de faire le bien, nous manquons de force. Si nous essayons de résister au mal, nous sommes vaincus. La venue du Sauveur est donc nécessaire : habitant en nous par la foi, il dissipe notre aveuglement ; en restant avec nous, il supplée à notre faiblesse ; en épousant notre cause, il protège et défend notre fragilité<sup>12</sup>. » Tels sont les propos de Bernard.

A. Luc 4, 18.

Au sujet de la seconde venue, c'est-à-dire du Jugement dernier, il faut considérer deux circonstances : ce qui précédera le Jugement et ce qui l'accompagnera. Trois phénomènes le précéderont : des signes terribles, l'imposture de l'Antéchrist et la véhémence du feu. Les signes terribles qui précéderont le Jugement sont au nombre de cinq selon Luc : *Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur terre ce sera la détresse des peuples devant la confusion du rugissement de la mer et des flots*<sup>A</sup>. Les trois premiers signes sont décrits dans l'Apocalypse : *Le soleil devint noir comme un cilice, la lune devint pareille à du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre*<sup>B</sup>. Le soleil est dit ici s'être obscurci du fait d'une disparition de sa lumière, comme s'il semblait prendre le deuil du père de famille, c'est-à-dire de l'homme ; ou bien du fait de la production d'une lumière plus forte, c'est-à-dire du rayonnement du Christ<sup>13</sup> ; ou encore on a affaire à une expression métaphorique, car, selon Augustin, la vengeance divine sera si sévère que le soleil lui-même n'osera pas la contempler<sup>14</sup>. On peut enfin se référer à une signification mystique : le soleil de justice<sup>15</sup>, c'est-à-dire le Christ, sera alors obscur, parce que personne n'osera confesser son nom. Ici, le « ciel » désigne le milieu aérien, et ce qu'on appelle « étoiles », ce sont les étoiles filantes qui présentent une certaine ressemblance avec les étoiles et, selon l'opinion commune, on dit que les étoiles tombent du ciel quand on voit des étoiles filantes<sup>16</sup>. L'Écriture se conforme donc à notre façon ordinaire de parler. L'impression produite sera alors très forte, à la mesure de l'expansion de la qualité ignée ; le Seigneur agira ainsi afin de provoquer la terreur chez les pécheurs. Il est dit que les étoiles tombent parce qu'elles émettent des queues de feu, ou bien parce que nombreux seront ceux qui auront paru être des étoiles et qui chuteront de l'Église ; ou encore elles perdront de leur lumière, au point de devenir invisibles. Sur le quatrième signe, qui consistera en la détresse sur la terre, on lit dans Matthieu : *Il y aura alors une affliction telle qu'il n'y en eut de pareille depuis le commencement du monde*<sup>C</sup>... Quant au cinquième signe, c'est-à-dire la confusion de la mer, certains pensent que la mer, en un grand fracas, perdra sa nature originelle, selon ce verset de l'Apocalypse : *Et il n'y a plus de mer*<sup>D</sup>. Ou bien, pour d'autres, ce bruit sera provoqué par le

A. Luc 21, 25. ♦ B. Apocalypse 6, 12-13. ♦ C. Matthieu 24, 21. ♦ D. Apocalypse 21, 1.

fait qu'elle s'élèvera, non sans bruit, quarante coudées au-dessus des montagnes et qu'elle s'affaissera ensuite. Ou encore, si l'on suit le texte à la lettre, comme Grégoire : « Alors il y aura un bouleversement nouveau et inouï de la mer et des flots<sup>17</sup>. »

Jérôme, quant à lui, repère, dans ses *Annales des Hébreux*, quinze signes qui précéderont le Jugement<sup>18</sup>. Mais il ne précise pas si ces signes seront continus ou intermittents. Le premier jour, la mer s'élèvera à quarante coudées au-dessus de la hauteur des montagnes, en demeurant sur place comme un mur. Ce n'est que le deuxième jour qu'elle s'abaissera au point de devenir presque invisible. Le troisième jour, des bêtes marines, apparaissant au-dessus de la mer, lanceront des mugissements vers le ciel et seul Dieu comprendra leurs mugissements. Le quatrième jour, la mer et l'eau brûleront. Le cinquième jour, les arbres et les herbes exsuderont une rosée de sang. Ce même jour aussi, selon certains, tous les oiseaux du ciel se rassembleront dans les champs, chaque espèce à sa place, sans manger ni boire, mais emplis de la crainte de la venue prochaine du Juge. Le sixième jour, les édifices s'écrouleront. Ce même jour aussi, dit-on, des fleuves de feu jailliront depuis le moment du coucher du soleil et, jusqu'à son coucher, se lanceront à la face du firmament. Le septième jour, les pierres s'entrechoqueront et éclateront en quatre fragments et chaque fragment, dit-on, en heurtera un autre ; mais seul Dieu, et non pas l'homme, entendra ce bruit. Le huitième jour, il y aura un tremblement de terre général, qui sera si fort, à ce que l'on dit, qu'aucun humain, aucun animal ne pourra tenir debout et que toutes les créatures seront jetées à terre. Le neuvième jour, la terre sera arasée et toutes les montagnes et collines seront réduites en poussière. Le dixième jour, les hommes sortiront des cavernes, et erreront, comme frappés de folie, sans pouvoir se parler. Au onzième jour, les ossements des morts se lèveront et resteront dressés au-dessus des tombes, car tous les tombeaux s'ouvriront depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, afin que les morts puissent sortir. Au douzième jour, les étoiles tomberont : tous les astres mobiles et fixes traîneront après eux des queues de feu et alors, à nouveau, bien des étoiles filantes seront produites ; l'on dit aussi qu'en ce douzième jour tous les animaux viendront dans les champs en mugissant, sans manger ni boire. Le treizième jour, les vivants mourront



pour ressusciter avec les morts. Au quatorzième jour, le ciel et la terre brûleront. Le quinzième jour, seront créés un nouveau ciel et une nouvelle terre, et tous ressusciteront.

Le second phénomène qui précédera le Jugement sera constitué par l'imposture de l'Antéchrist<sup>19</sup>. Ce dernier s'efforcera de tromper les gens de quatre façons. Il le fera d'abord par une argumentation rusée ou par l'interprétation d'Écritures contrefaites ; en effet, il tentera de prouver et de confirmer par l'Écriture qu'il est le Messie promis dans la Loi ; ainsi, il détruira la loi du Christ et instaurera la sienne propre ; sur le Psaume : *Établis, Seigneur, un législateur sur eux*, la Glose indique : « Il s'agit de l'Antéchrist, qui donne la loi mauvaise<sup>A20</sup>. » Sur Daniel : *Et ils installeront l'abomination et la désolation du Temple<sup>B</sup>*, la Glose commente : « L'Antéchrist siégera dans le Temple de Dieu comme s'il était Dieu, pour supprimer la loi de Dieu<sup>21</sup>. » Deuxièmement, il trompera en produisant des miracles ; voyez Paul, II Thess. : *Lui dont la venue se fera par l'opération de Satan, avec tous ses mots, ses signes et ses prodiges mensongers<sup>C</sup>*, et l'Apocalypse : *Il fit des signes, au point même de faire descendre le feu du ciel sur la terre*, commentée dans la Glose : « Comme l'Esprit fut donné aux apôtres sous la forme du feu, ceux-là aussi donneront l'esprit malin sous la forme du feu<sup>D22</sup>. » Troisièmement, il séduira par la largesse de ses dons. Voyez Daniel : *Il leur donnera beaucoup de pouvoir et leur distribuera la terre gratuitement<sup>E</sup>*, et la Glose : « L'Antéchrist fera de nombreux dons à ceux qu'il trompe et il distribuera la terre à son armée, et ceux qu'il n'aura pu soumettre par sa terreur, il les soumettra par leur avidité<sup>23</sup>. » En quatrième lieu, il infligera des tourments. Voyez Daniel : *Il dévastera tout, au-delà de ce qui est imaginable<sup>F</sup>*. Grégoire dit, en parlant de l'Antéchrist : « Il tue les forts en vainquant dans leur corps ceux qui étaient restés invaincus dans leur esprit<sup>24</sup>. »

Le troisième phénomène qui précédera le Jugement, ce sera la véhémence du feu qui s'étendra devant la face du Juge. Dieu enverra ce feu d'abord pour la rénovation du monde : le feu purifiera et renouvellera tous les éléments ; comme les eaux du déluge, il s'élèvera à vingt-cinq coudées au-dessus des montagnes, et, selon l'expression de l'*Histoire scolastique<sup>25</sup>*, au-dessus de ce que les œuvres des hommes ont pu atteindre. Dieu l'enverra, deuxièmement, pour la purifi-

A. Psaumes 9, 21. ♦ B. Voir Daniel 11, 31. ♦ C. II Thessaloniens 2, 9.  
♦ D. Apocalypse 13, 13. ♦ E. Daniel 11, 39. ♦ F. Daniel 8, 24.

cation des hommes, parce que, pour ceux qui vivront alors, il tiendra lieu de purgatoire. Ce feu arrivera, troisièmement, pour l'accroissement du tourment des damnés, et, quatrièmement, pour une plus grande illumination des saints. En effet, selon Basile, une fois accomplie la purification du monde, Dieu séparera la chaleur de la lumière ; il enverra toute la chaleur vers les régions des damnés, afin d'accroître leur supplice, et toute la lumière vers la région des bienheureux, afin d'accroître leur bien-être<sup>26</sup>.

Plusieurs phénomènes accompagneront le Jugement. Il y a d'abord la procédure du Juge : le Juge descendra dans la vallée de Josaphat<sup>27</sup> et il placera les bons à droite, les mauvais à gauche. Il faut croire qu'il occupera un emplacement élevé, afin que tous puissent le voir. On ne doit pas penser que tous se tiendront dans cette petite vallée : ce serait une image puérile, comme le dit Jérôme<sup>28</sup> ; en fait, ils seront là et dans les lieux environnants. Des milliers et des milliers d'hommes peuvent trouver place sur un petit espace de terre, surtout quand on les presse. En outre, les élus, s'il en est besoin, seront élevés dans les airs, grâce à la légèreté de leurs corps. Les damnés pourront faire de même par la vertu élévatrice de Dieu. Alors le Juge s'adressera aux mauvais et leur fera grief des œuvres de miséricorde qu'ils n'ont pas accomplies ; alors tous se lamenteront sur eux-mêmes, comme le montre Jean Chrysostome dans son commentaire sur Matthieu : « Les juifs se lamenteront en voyant celui qu'ils avaient cru n'être qu'un homme mort vivre et donner la vie et, se convainquant devant le corps blessé, ils ne pourront nier leur crime. Et les Gentils aussi se lamenteront, eux qui, bernés par les incessantes discussions des philosophes, ont pensé que c'était une sottise irrationnelle que de rendre culte à un dieu crucifié. Les pécheurs chrétiens se lamenteront, eux qui ont préféré le monde au Christ. Les hérétiques se lamenteront, eux qui ont dit que c'est un homme ordinaire qui avait été crucifié, quand ils verront en celui que les juifs ont fait souffrir leur propre Juge. Toutes les tribus de la terre se lamenteront, parce qu'elles n'auront plus la force de lui résister, ni le moyen de fuir sa présence, ni de lieu de pénitence, ni de temps pour rendre satisfaction, du fait du resserrement de toutes choses, et il ne leur restera que le deuil<sup>29</sup>. »

Un deuxième phénomène accompagnera le Jugement : la répartition entre plusieurs rangs. En effet, comme le montre Grégoire<sup>30</sup>, au Jugement, il y aura quatre rangs : deux chez

les damnés et deux chez les élus. Car certains sont jugés et périssent, comme ceux à qui il sera dit : *J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger*<sup>A</sup> ; d'autres, sans être jugés, sont condamnés, comme ceux dont il est dit : *Celui qui ne croit pas est déjà jugé*<sup>B</sup> ; ils n'entendront pas une parole du Juge, parce qu'ils n'ont pas voulu lui accorder foi ni même prêter attention à sa parole. D'autres sont jugés et règnent, comme ceux à qui il sera dit : *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger*<sup>C</sup>. D'autres, sans être jugés, règnent, comme les parfaits jugeront les autres : non qu'ils prononcent la sentence, ce qui sera la prérogative du seul Juge, mais on dit qu'ils jugent en comprenant qu'ils assistent le Juge. Et cette fonction d'assesseur est d'abord destinée à honorer les saints. Car ce sera un grand honneur que de siéger aux côtés du Juge. Et c'est ce qu'il a promis en disant : *Vous serez installés sur des sièges*<sup>D</sup>... Ensuite, cette fonction les conduit à confirmer la sentence : car ils approuveront la sentence du Juge, comme on voit parfois les assesseurs d'un juge approuver sa sentence et y apposer leur signature pour marquer leur approbation. Voyez le Psaume : *Qu'on leur fasse souscrire au jugement*<sup>E31</sup>. Troisièmement, leur fonction consiste à condamner les mauvais : ils les condamneront par le témoignage même de leur conduite de vie.

Un troisième élément manifesterà le Jugement : les insignes de la Passion, c'est-à-dire la croix, les clous et les cicatrices sur le corps du Christ. Ils seront là d'abord pour montrer sa glorieuse victoire ; ils apparaîtront donc dans l'éclat de la gloire. C'est pourquoi Jean Chrysostome dit, dans son commentaire sur Matthieu : « La croix et les cicatrices seront plus brillantes que les rayons du soleil<sup>32</sup>. » Considérons aussi le pouvoir de la croix. Le soleil sera obscurci et la lune ne versera plus sa lumière, afin que l'on apprenne combien la croix est plus lumineuse que la lune et plus éclatante que le soleil. Les insignes seront présents pour une deuxième raison : pour manifester la miséricorde du Christ et montrer par quelle miséricorde les bons ont été sauvés. La troisième raison, c'est de montrer la justice du Christ : on verra ainsi qu'il est fort juste que les mauvais soient condamnés, car ils ont rabaissé le haut prix de son sang ; et il le leur reprochera avec les mots que lui prête Jean

A. Matthieu 25, 42. ♦ B. Jean 3, 18. ♦ C. Voir Matthieu 25, 42. ♦ D. Matthieu 19, 28. ♦ E. Psaumes 149, 9.

Chrysostome dans son commentaire sur Matthieu : « C'est pour vous que je me suis fait homme ; c'est pour vous que j'ai été lié, moqué, frappé et crucifié. Où est le fruit de tant de peines subies ? Voilà bien le prix du sang que j'ai donné pour le rachat de vos âmes ! Où est l'allégeance que vous me deviez pour le prix de mon sang ? Je vous ai préférés à ma gloire, moi qui étais Dieu apparu comme homme ; et vous m'avez traité plus vilement que vos propres biens. Car vous avez privilégié la plus vile réalité de la terre par rapport à la justice et à la foi que vous me deviez<sup>33</sup>. » Tels sont les mots de Jean Chrysostome.

La quatrième circonstance du Jugement est la sévérité du Juge<sup>34</sup> : « La crainte ne le fera pas fléchir, car il est tout-puissant », dit Jean Chrysostome<sup>35</sup>. Car il n'y a aucun moyen de lui résister. Les offrandes ne le feront pas fléchir non plus, car il est très riche. Bernard dit : « Il viendra, ce jour où les cœurs purs vaudront davantage que les paroles habiles, et où une conscience nette l'emportera sur une bourse pleine. Car le voici, celui qui ne se laisse pas tromper par les paroles, ni fléchir par les cadeaux<sup>36</sup>. » Ainsi, Augustin dit : « Le jour du Jugement est attendu et le Juge le plus impartial va venir, lui qui ne fait acception des personnes pour aucun puissant : aucun évêque, aucun abbé, aucun comte ne pourra corrompre son palais de son or ou de son argent<sup>37</sup>. » La haine ne le fera pas fléchir, car il est très bon ; en effet, sur celui qui est très bon, la haine n'a aucune prise : *Tu n'as hâï rien de ce que tu as fait*, dit la Sagesse<sup>A</sup>. L'affection ne le fera pas fléchir non plus, parce qu'il est très juste<sup>38</sup>. C'est pourquoi il ne libérera pas même ses propres frères, c'est-à-dire les faux chrétiens ; c'est ce que dit le Psaume : *Le frère ne rachètera pas*<sup>B</sup>. L'erreur ne le fera pas fléchir non plus, parce qu'il est très sage. Le pape Léon le dit : « Telle est la science du Juge suprême : son regard est terrifiant : toute épaisseur lui est accessible, tout secret lui est ouvert ; devant lui l'obscurité s'éclaire, le mutisme répond, le silence fait aveu et l'esprit parle même sans voix. Et donc, puisque sa sagesse est si haute et si grande, rien ne vaudra contre cette sagesse, ni les arguments des avocats, ni les sophismes des philosophes, ni les brillants discours des orateurs, ni les subtilités des malins<sup>39</sup>. » Sur ces quatre sortes de discours, Jérôme dit : « Les bègues et les muets seront alors bien plus heureux que les beaux parleurs

A. Sagesse 11, 24. • B. Psaumes 48, 8.

Chapitre 150. Saint Calixte	849
Chapitre 151. Saint Léonard	850
Chapitre 152. Saint Luc	855
Chapitre 153. Saint Chrysanthé	866
Chapitre 154. Les Onze Mille Vierges	867
Chapitre 155. Saints Simon et Jude	872
Chapitre 156. Saint Quentin	879
Chapitre 157. Saint Eustache	881
Chapitre 158. La Fête de tous les saints	888
Chapitre 159. La Commémoration de tous les fidèles défunts	900
Chapitre 160. Les Quatre Couronnés	915
Chapitre 161. Saint Théodore	916
Chapitre 162. Saint Martin	917
Chapitre 163. Saint Brice	929
Chapitre 164. Sainte Élisabeth	931
Chapitre 165. Sainte Cécile	954
Chapitre 166. Saint Clément	961
Chapitre 167. Saint Chrysogone	974
Chapitre 168. Sainte Catherine	975
Chapitre 169. Saint Saturnin	985
Chapitre 170. Saint Jacques l'Intercis	988
Chapitre 171. Saint Pasteur, abbé	992
Chapitre 172. Saint Jean, abbé	995
Chapitre 173. Saint Moïse, abbé	996
Chapitre 174. Saint Arsène, abbé	998
Chapitre 175. Saint Agathon, abbé	1001
Chapitre 176. Saints Barlaam et Josaphat	1003
Chapitre 177. Saint Pélage, pape	1018
Chapitre 178. La Dédicace de l'Église	1041

<i>Notes</i>	1059
<i>Bibliographie</i>	1491
<i>Index des noms</i>	1495
<i>Index thématique</i>	1519
<i>Table des sources</i>	1527
<i>Table alphabétique des saints</i>	1541

# BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE

*Ce volume contient :*

JACQUES DE VORAGINE

## LA LÉGENDE DORÉE

Traduit du latin  
par Alain Boureau, Monique Goulet  
et Laurence Moulinier

*Préface*

*Introduction*

*Note sur la présente édition*

*Chronologie*

*«La Légende dorée et ses images»*

*Notes*

*Bibliographie*

*Index des noms*

*Index thématique*

*Table des sources*

*Table alphabétique des saints*